

La Critique Du Docteur D.

23 mai 2021

LA PUTAIN RESPECTUEUSE

"Selon que vous serez puissants ou misérables, les jugements de cour vous rendront blancs ou noirs"

Cette morale bien connue de la fontaine n'a pas pris une ride. Et la preuve en est lorsque l'on voit la nouvelle version de la PUTAIN RESPECTUEUSE de Sartre qui se joue actuellement à la Folie théâtre. Un spectacle réussi, interprété par quatre comédiens brillants dans une mise en scène soignée de Laetitia Lebacq.

Cette pièce, moins montée que *Les mains sales*, dégage une profonde remise en question de l'humain, si tenté qu'il soit habité par de véritables sentiments et non pas par des conventions sociales qui lui servent de bouclier. .

Le fer de lance de cette histoire, une femme qui exerce ce que l'on appelle la plus vieille profession du monde est soudainement prisonnière d'un étai, prise au piège entre un homme noir accusé de viol et un fils de sénateur plus soucieux de ce que représente la place d'un homme riche dans la société que la vie d'un pauvre type, noir de surcroît et forcément capable du pire. Les noirs sont coupables, c'est un fait, une réalité, qui jamais ne changera.

Dans une Amérique ostracisée, qui plus est, proche de l'époque de la prohibition, les puissances sociales sont tellement plus importantes, ceux qui ont fait l'Amérique ne peuvent voir un des leurs payer la note à la place de ceux qui sont à leur yeux responsables de leurs erreurs et ainsi éviter de voir s'effondrer comme des châteaux de cartes leur idéal social.

Une mentalité américaine dominée par le fric que dénonce Sartre et que Laetitia Lebacq illustre avec talent dans une mise en scène efficace et claire. Son jeu, tout en finesse détaille clairement la détermination de ne pas se laisser acheter. Une femme de caractère et courageuse. Bertrand Skol campe un fils de sénateur sans scrupule et à l'égo démesuré. Tout en profondeur et mêlant à la fois le pathétique et l'immoralité à son paroxysme, il porte à bras le corps et avec brio ce rôle de sale type Avec la gravité nécessaire et la peur de tout perdre. Et malgré cela, la sensibilité qu'il dégage à de multiples instants laisse penser que sa personnalité n'est pas aussi détestable. Trois traits de caractère qu'il utilise magistralement dans son rôle et qui ne sont pas sans rappeler la froideur extrême de Robert Mitchum dans *La nuit du chasseur*.

C'est lorsqu'arrive le sénateur au cynisme achevé et à la force tranquille que l'on comprend d'où vient la puissance et qui pourra obtenir le dernier mot. Un rôle difficile mais très bien tenu par Philippe Godin qui me rappelait par moments Henry Fonda dans ses rôles les plus sombres

Et puisqu'il faut un coupable, Baudouin Jackson est là pour lui donner son aspect. Rôle très court mais très intense et sur lequel on se pose beaucoup de questions. Quoi qu'il en soit, sa prestation est remarquable et elle illustre en tous points la faiblesse de celui qu'on voudrait voir pendu en place publique.

Un spectacle terriblement actuel, joué par un quatuor gagnant, inquiétant et en parfaite osmose. Puisque le théâtres rouvrent, n'attendez plus, courez voir LA PUTAIN RESPECTUEUSE à la Folie théâtre et ainsi vous comprendrez qui a le pouvoir dans ce monde. Sartre l'avait compris, maintenant, c'est à vous public, d'en faire les frais.